

**Manuel pour l'emploi  
du Vest Pocket Kodak  
== Autographic ==**

**"KODAK"**

**Société Anonyme Française**

AU CAPITAL DE 2.500.000 FRANCS

**PARIS**

39, av. Montaigne et rue François-I<sup>er</sup>  
5, av. de l'Opéra - 4, place Vendôme  
9, boulevard des Italiens  
41, boulevard Raspail

*Succursales :*

**LYON, 26, Rue de la République.**

**NICE, 34, Avenue de la Gare.**

## Le Vest Pocket Kodak Autographic

Il est indispensable, avant tout essai, de lire soigneusement les instructions du présent manuel; on devra se familiariser avec le fonctionnement de l'appareil, et en particulier de l'obturateur, avant de mettre la bobine en place. L'amateur n'oubliera pas que la lumière peut voiler et par suite détruire l'image aussi rapidement qu'elle l'imprime sur la pellicule. Pendant toutes les opérations de chargement et de déchargement, il est donc indispensable de maintenir très serré le papier qui entoure la bobine si l'on veut prévenir toute infiltration de lumière.

### CHARGEMENT

La pellicule destinée au Vest Pocket Kodak est livrée en bobines qui, étant entourées de papier opaque, permettent de charger l'appareil en plein jour: on doit cependant faire cette opération à une lumière faible et non en plein soleil. Quand on a déchiré la bande qui entoure la bobine, il faut maintenir le papier pour l'empêcher de se dérouler, ce qui serait suffisant pour que la lumière voilât la pellicule.



Fig. 1.

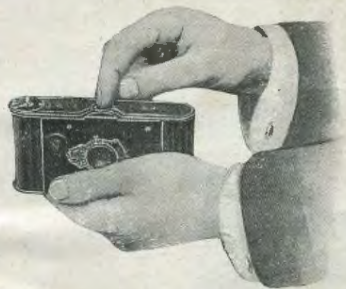


Fig. 2.



Fig. 3.

Pour charger le Kodak, on le saisit de la main gauche et on repousse vers



Fig. 4.

2

l'arrière (c'est-à-dire du côté opposé à la clef d'enroulement, le bouton qui maintient le couvercle (fig. 2) que l'on enlève de la manière indiquée par la fig. 3.

A l'une des extrémités de l'appareil on aperçoit une bobine métallique vide ; c'est sur cette dernière que viendra s'enrouler la pellicule, après chaque pose ; enlevez cette bobine en la saisissant entre le pouce et l'index (fig. 4).

Brisez la bande gommée qui ferme la bobine et passez la pointe du papier



Fig. 5.

rouge dans la fente de la bobine vide ; l'axe de cette dernière porte à une extrémité, une encoche qui doit se trouver à la partie supérieure, tandis que l'axe plein doit se trouver à la partie inférieure. Pour fixer le papier, on l'enroule deux ou trois fois sur l'axe, en s'assurant qu'il est parfaitement d'équerre (v. fig. 5).

Pour charger le Kodak, on enroule encore dix centimètres environ de papier rouge et on introduit en même temps les deux bobines dans leurs chambres respectives, placées à chaque extrémité

3

de l'appareil, en faisant glisser le papier qui les réunit dans la fente placée au dos du Kodak (v. fig. 6).



Fig. 6.

*N.-B. — Pour éviter de déchirer le papier rouge, introduire d'abord la bobine vide dans sa chambre (5 à 6 millimètres environ) : le papier glissera sans difficulté dans la fente placée à l'arrière du Kodak.*

Repoussez ensuite les deux bobines jusqu'à fond de course ; les ressorts de tension placés dans les chambres qui contiennent les bobines exercent une pression suffisante pour assurer la plénitude de la pellicule. Le papier doit alors occuper la position indiquée par la figure 7.



Fig. 7.

Remettez en place le dessus de l'appareil ; mais avant d'assujettir le ressort de fermeture il faut exercer une légère

pression et faire tourner la clef d'enroulement jusqu'à ce qu'elle s'engage dans la fente de la bobine ; le couvercle se mettra ainsi en place sans difficulté et



Fig. 8.

l'on verra à travers la fenêtre rouge, le papier se déplacer quand on fait tourner la clef. On peut alors fixer le couvercle en poussant vers la clef le bouton de fermeture.

*N.-B. — Si le couvercle ne s'adapte pas exactement, la lumière pénétrera dans l'appareil et la pellicule sera voilée. Il est indispensable que, pendant toutes les opérations ci-dessus, le papier demeure fortement serré sur la bobine; s'il se déroulait, la lumière pourrait pénétrer et voiler la pellicule.*

Avant de prendre une vue, il faut d'abord enrouler l'excès de papier rouge qui entoure la pellicule : tourner la clef lentement sans perdre de vue la fenêtre rouge (v. fig. 8); après 15 ou 18 demitours, on aperçoit d'abord une main, puis le numéro 1, imprimé en noir sur fond rouge.

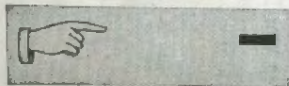


Fig. 9.

La pellicule occupe alors la position voulue pour prendre le premier cliché.

*N.-B. — Avant le chargement on devra s'assurer que l'objectif est propre. En faisant tourner vers la gauche le disque métallique portant la fenêtre rouge, on découvre l'objectif qu'il devient facile de nettoyer, en l'essuyant avec un linge doux et propre.*

## INDICATIONS GÉNÉRALES POUR LA PRISE DES VUES

Tenir l'appareil de la main gauche, et, avec le pouce et l'index de la main droite, saisir l'avant porte-objectif par les bords (v. fig. 10).



Fig. 10.

Tirer jusqu'à fond de course d'un mouvement rapide et net l'avant de l'appareil, de manière à conserver le parallélisme entre l'avant et l'arrière (fig. 11) et sans tenir compte de la résistance que

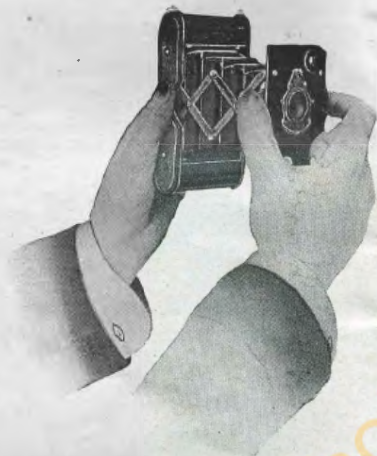


Fig. 11.



Fig. 12.

*L'on rencontre lorsque le soufflet est presque complètement déplié : la mise au point est faite.*

Pour prendre un cliché, diriger le Kodak vers l'objet que l'on veut photographier et amener l'image du sujet dans le viseur, en ayant soin de regarder normalement et non obliquement; le viseur donne ainsi une image réduite du sujet, aussi exacte que possible.



Fig. 13.

Pour prendre une vue dans le sens vertical, tenir l'appareil dans la position indiquée par la figure 12; dans ce cas l'image correspondante se trouve limitée dans le viseur par les lignes pointillées (fig. 15).

Pour prendre une vue dans le sens horizontal, faire tourner le viseur et tenir l'appareil dans le sens indiqué par la

figure 13; dans ce cas l'image correspondante se trouve limitée par les lignes pointillées de la figure 14.

Il faut tenir l'appareil immobile et de niveau, car le plus léger mouvement donnerait une image brouillée.

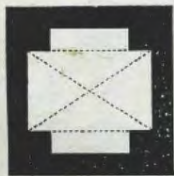


Fig. 14.

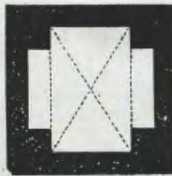


Fig. 15.

Quand on veut photographier de près un monument élevé il ne faut jamais diriger l'appareil vers la partie supérieure de l'édifice, sinon il se produira une déformation de lignes et le résultat sera semblable à celui de la figure 16.

Pour photographier cet édifice, il eût fallu se placer à la fenêtre d'un étage moyen de la maison située en face, ou se reculer suffisamment pour que, l'appareil étant tenu de niveau, le monument tout entier fût compris dans le viseur.

Si le sujet est peu élevé au-dessus du sol (chiens, enfants, etc.), le Kodak doit

être tenu très bas de manière que l'objectif corresponde à peu près au centre du sujet.



Fig. 16

Quand tout est prêt, l'appareil étant de niveau et immobile, on appuie sur le levier de l'obturateur : la vue est prise. On peut retirer le doigt dès qu'on a entendu le bruit du déclic.

Quand on opère à l'instantané, la durée de l'exposition est déterminée par la position de l'index A, et non pas par la durée de la pression du doigt sur le levier de l'obturateur. On ne peut jurer de la pose en maintenant le levier abaissé que si l'index A a été placé sur la lettre B (fig. 18).

### DISPOSITIF AUTOGRAPHIC

Avant de faire la deuxième pose, écrivez la date ou le titre du cliché avec le dispositif autographic. Pour pouvoir le faire il est indispensable d'employer une pellicule autographic qui est du même prix qu'une bobine ordinaire.

Le Vest Pocket Kodak est muni du dispositif autographic. On peut inscrire sur la pellicule même, le titre du sujet qu'on vient de photographier, immédiatement après avoir fait l'exposition.

L'appareil Kodak Autographic possède à l'arrière une porte à charnières, qui couvre une fente étroite à travers laquelle on écrit sur le papier rouge. La fente est pourvue sur les bords d'un dispositif à ressort, qui, lorsque la porte est ouverte, fait pression sur les papiers rouge et chimique pour les mettre en contact avec le dos de la pellicule, permet ainsi une impression nette de l'écriture et empêche la diffusion de la lumière autour des bords de la fente. Cette fente est aménagée de façon à ce que, normalement, l'écriture se trouve sur la partie de la pellicule qui sépare deux poses.

*Écriture.* — Après la pose du cliché, ouvrez la porte, et, avec un crayon à pointe fine ou le poinçon tenu aussi verticalement que possible, écrivez sur la bande de papier rouge qui se trouve dans la fente, les notes désirées, telles que le



Fig. 17

titre de la photographie, la date, les détails de l'exposition, lumière, diaphragmes, etc. Pour obtenir une impression nette, faites une pression égale et ferme pour les déliés et les pleins. Pendant et après l'inscription, évitez que le soleil frappe directement sur le papier. L'action du crayon ou du poinçon sur le papier chimique a pour effet de permettre l'impression de l'écriture sur la pellicule. Après avoir



terminé l'inscription, laissez la porte ouverte pour l'impression, suivant les indications du tableau ci-après :

(Exposez la fente vers le ciel et non au soleil)

	A l'extérieur	A l'intérieur près d'une fenêtre
Lumière brillant.	2 à 5 secondes	5 à 7 secondes
Lumière faible	5 à 10 secondes	10 à 15 secondes

LUMIÈRE A GAZ, BEC A INCANDESCENCE, DISTANCE 5 CENTIMÈTRES, 30 A 60 SECONDES.

BEC AUER, DISTANCE 15 CENTIMÈTRES, 30 A 60 SECONDES.

*Important.* — Après avoir exposé le dernier cliché de la bobine (N° 8) et inscrit toutes les notes selon les instructions, tournez la clef de l'appareil jusqu'à l'apparition de la lettre (A) au centre de la fenêtre rouge. Ouvrez la porte à ressorts et inscrivez votre nom sur le papier rouge, faites l'exposition comme précédemment pour les titres, dates, etc., puis fermez la porte et terminez l'enroulement de la bobine pour l'enlever du Kodak. La bobine est maintenant prête pour être envoyée au marchand qui fait vos travaux de développement. L'inscription que vous avez faite de votre nom sur le papier rouge lui permettra de la reconnaître

facilement puisqu'elle paraîtra imprimée sur la pellicule même.

1. Fermez la porte avant de recharger l'appareil.

2. *Avis.* — Pour obtenir l'emplacement exact du titre dans l'espace entre deux clichés, il est important que l'on prenne soin d'amener le numéro de la pose exactement au centre de la fenêtre rouge du Kodak.

Il faut que la pointe du crayon que l'on utilise soit sèche et que ce ne soit pas un crayon à copier.

Après s'être servi du dispositif autographique et pour amener devant l'objectif une section de pellicule non encore exposée, il faut tourner la clef lentement jusqu'à ce que le numéro suivant apparaisse à travers la fenêtre rouge. La main qui indique l'approche du numéro ne précède d'ailleurs que le numéro 1.

Répétez les opérations précédentes pour chaque vue instantanée.

N. B. — *Quand on ne se sert pas du Kodak, il faut protéger l'objectif contre les rayons directs du soleil.*

## MANŒUVRE DE L'OBTURATEUR

La condition primordiale pour opérer avec succès, est de connaître à fond la manœuvre de l'obturateur.



Fig. 18

Pour faciliter aux débutants la détermination de la pose exacte, pour un sujet donné, l'obturateur du Vest Pocket Kodak a été muni de l'échelle *Autotime* qui indique automatiquement la vitesse et le diaphragme à employer, pour tous sujets pris à l'extérieur quel que soit l'éclairage.

Les indications de l'échelle placée sous l'index A, se rapportent à l'éclairage du

sujet; les indications de l'échelle inférieure, au-dessus de l'index B, se rapportent à la nature du sujet.

Avant de prendre un cliché, avec le *Vest Pocket Kodak*, il faut d'abord s'assurer :

1° Que l'obturateur est convenablement réglé suivant qu'on veut opérer à la pose ou à l'instantané.

2° Que l'ouverture du diaphragme est bien celle exigée par les conditions d'éclairage et la nature du sujet.

3° Que la section de pellicule, sur laquelle on va prendre la vue, n'a pas encore été exposée.

### EMPLOI DE L'ÉCHELLE AUTOTIME

#### A) Echelle supérieure.

(Intensité de la lumière)

**BRILLANT** (soleil brillant). — Ne mettre l'index A sur ce mot que lorsque le sujet est éclairé directement par un soleil intense, par temps très clair.

**CLEAR** (temps clair avec soleil). — Mettre l'index A sur ce mot quand le sujet est éclairé par un soleil d'intensité normale ou quand le soleil, très intense, ne frappe pas directement le sujet principal.

N. B. — Quand l'index A est sur *clear* ou *brillant*, on peut opérer en tenant le Kodak à la main car l'exposition est instantanée.

**GRAY** (soleil faible ou voilé). — Quand le soleil est voilé par les nuages et que les ombres projetées sont très faibles, visibles néanmoins, mais sans atteindre

l'intensité qu'elles auraient dans les deux cas précédents, l'exposition sera d'une demi-seconde, en mettant l'index A sur T ou sur B.

DULL (temps sombre). — Par temps sombre, c'est-à-dire quand les ombres des objets s'aperçoivent à peine, on donnera une exposition de trois quarts de seconde, l'index A étant placé soit sur T soit sur B.

VERY DULL. — Par temps très sombre, c'est-à-dire quand le ciel est complètement couvert par les nuages et que toute trace d'ombre est absente, on donnera une exposition d'une seconde, l'index A étant placé soit sur T soit sur B.

N. B. — Quand l'index A est placé soit sur T soit sur B, il faut placer le Kodak de niveau sur un support stable.

## B) Echelle inférieure

(Nature du sujet)

Placer l'index B (fig. 18) en face du mot correspondant avec la nature du sujet : clouds (nuages) distant view (panoramas), etc.

MAKING, CLOUDS (mer, nuages). — Employer cette ouverture quand la mer, les nuages, etc. constituent le sujet principal.

DISTANT VIEW (vues à grande distance, panoramas). — S'emploie pour photographier des paysages étendus, des montagnes, vues dans lesquelles le sujet principal est à grande distance, autrement dit un panorama, sans premier plan intéressant.

f AVERAGE VIEW (Vue normale). — Nous entendons par là un *faysage* dont le sujet principal est situé au premier plan par opposition au *faysage en général*, dont le sujet principal est constitué par l'arrière plan.

NEAR VIEW, PORTRAIT (Sujets rapprochés, portraits). — S'emploie pour tous sujets de plein air éloignés de moins de 30 mètres et pour le portrait.

NOTE. — Pour la détermination du temps de pose, prendre seulement en considération le sujet principal.

Quand il s'agit d'objets se déplaçant d'un mouvement rapide, mettre l'index A sur le mot « brillant ».

Les sujets dont la vitesse est plutôt faible : promeneurs, scènes de rues, etc., peuvent être pris avec l'index A sur « brillant » ou sur « clear ».

Si on veut augmenter la netteté en profondeur, on peut prendre un diaphragme plus petit que celui que nous indiquons, mais il faut dans ce cas, augmenter dans la même proportion, la durée de l'exposition. On peut par exemple, prendre le diaphragme correspondant à : distant view au lieu de average view; mais dans ce cas, au lieu de mettre l'index A sur brillant, on le mettra sur clear, le résultat sera le même quant à l'impression lumineuse reçue par la surface sensible, mais la netteté en profondeur se trouvera augmentée. On peut également faire la modification inverse, c'est-à-dire employer un diaphragme plus

grand et augmenter la vitesse de l'obturateur dans la même proportion.

Dans les villes où l'intensité de la lumière se trouve atténuée par la hauteur des monuments, il faudra souvent prendre un diaphragme plus grand que celui que nous indiquons.

Les indications de l'Echelle *Autotime* s'appliquent à la saison d'été et au milieu de la journée. Aussi pendant l'hiver, faudra-t-il prendre un diaphragme deux fois plus grand (le numéro 1 au lieu du numéro 2 par exemple); même modification si l'on opère le matin ou l'après-midi.

Quand les deux index A et B ont été disposés suivant les règles ci-dessus, il suffit pour impressionner la pellicule, d'appuyer *lentement et sans secousse* sur le levier de déclenchement qui se trouve derrière le porte objectif. Quand l'index A est sur  $1/25^{\circ}$  de seconde (*clear*), ou sur  $1/50^{\circ}$  (*brillant*) une seule pression suffit pour faire l'instantané, quelle que soit la durée de la pression. Si l'index A est sur T (soleil faible, temps sombre ou très sombre), il faut appuyer deux fois sur le levier pour prendre la vue, une première fois pour ouvrir l'obturateur, une seconde pour le fermer après avoir posé le temps indiqué. Si l'index est sur B, l'obturateur demeure ouvert aussi longtemps que dure la pression du doigt sur le levier, et se referme dès qu'elle cesse.

Après chaque exposition, il faut avoir soin d'enrouler la pellicule pour amener le numéro suivant devant la fenêtre rouge.

## DÉTERMINATION DU TEMPS DE POSE D'APRÈS UNE MÉTHODE DIFFÉRENTE

Au lieu de se baser sur les indications de l'Echelle *Autotime* pour déterminer la durée de l'exposition, on peut se guider sur les indications ci-après

### Pour l'Instantané

Pour prendre une vue instantanée, le sujet — et non l'appareil — doit être éclairé directement et abondamment par le soleil qui doit se trouver derrière l'opérateur ou sur le côté. Si le soleil se trouvait devant l'objectif, le cliché serait voilé. — Procéder de la manière suivante :

I. — Mettre l'index A sur 25 ou 50 suivant que l'on veut opérer à  $1/25^{\circ}$  ou  $1/50^{\circ}$  de seconde.

II. — Mettre l'index B, qui actionne les diaphragmes, sur le numéro 2 qui est l'ouverture normale pour l'instantané.

III. — Après avoir amené dans le viseur l'image du sujet, appuyer *lentement et sans secousse* sur le levier de déclenchement placé derrière le porte-objectif : la vue est prise.

N. B. — Par très beau soleil, mettre l'index A sur 50, qui est la vitesse maxima de l'obturateur; employer le numéro 25 quand la lumière solaire est d'intensité moyenne; il ne faut pas songer à faire de l'instantané par temps couvert.

### Pose en deux temps

Le *Vest Pocket Kodak* est muni d'un support spécial à pivot, placé à la partie supérieure de l'avant et permettant de placer l'appareil d'aplomb sur une table ou tout autre support stable (fig. 19).



Fig. 19

Quand on veut prendre une vue dans le sens horizontal, le support spécial devient inutile (V. fig. 20).

*Il est impossible de faire de la pose en tenant l'appareil à la main.*

I. — Placer l'index A (v. fig. 18), sur la lettre T.

II. — Placer l'index B sur le numéro 2, 3 ou 4 suivant le cas. Voir le paragraphe : *Emploi des diaphragmes.*

III. — Appuyer sur le levier de déclanchement placé derrière le porte-objectif; compter, montre en main, le nombre de secondes jugé nécessaire; fermer l'obturateur en appuyant de nouveau sur le levier.



Fig. 20

### Poses courtes

Pour obtenir des expositions de durée inférieure à une seconde, procéder de la manière suivante :

I. — Placer l'index A (fig. 18) sur la lettre B.

II. — Placer l'index B sur l'un des diaphragmes : 1, 2, 3 ou 4 suivant les indications du paragraphe : *Emploi des diaphragmes*, page 31.

III. — Appuyer sur le levier de déclanchement pour ouvrir l'obturateur et le relâcher pour le refermer, en ayant soin de ne pas déplacer l'appareil.

N. B. — *L'obturateur demeure ouvert tant que le doigt maintient le levier abaissé.*

Quand la pose doit durer une seconde ou plus, il est préférable de mettre l'index sur T (V. paragraphe précédent).

### Intérieurs

Placer le Kodak dans une position telle que le viseur embrasse la vue que l'on veut prendre, en s'aidant au besoin du support spécial pour les vues verticales.

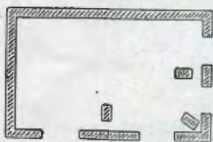


Fig. 21

La fig. 21 montre trois positions du Kodak choisies de telle sorte que l'appareil ne soit pas dirigé vers les fenêtres de l'appartement; dans ce cas, en effet, l'excès de lumière voilerait le cliché. S'il est impossible d'éviter qu'une des fenêtres soit comprise dans la vue embrassée par l'objectif, on devra au moins en baisser les rideaux.

Pour les intérieurs, on emploiera généralement le diaphragme numéro 2;

la table ci-dessous, qui indique la durée approximative du temps de pose, avec ce diaphragme, dans les diverses conditions d'éclairage s'applique à un appartement dont les fenêtres reçoivent directement la lumière du ciel, de trois heures après le lever jusqu'à trois heures avant le coucher du soleil. S'il est plus tôt ou plus tard, la pose devra être augmentée.

Chambre avec murs blancs, éclairée par plus d'une fenêtre :

Soleil brillant à l'extérieur. . .	2 secondes
— voilé — . . . . .	5 —
Ciel avec nuages blancs. . . . .	10 —
— — — — —	20 —

Chambre avec murs blancs, éclairée par une seule fenêtre :

Soleil brillant à l'extérieur. . .	3 secondes
— voilé — . . . . .	8 —
Ciel avec nuages blancs. . . . .	15 —
— — — — —	30 —

Chambre avec murs et tentures de couleur neutre, éclairée par plus d'une fenêtre :

Soleil brillant à l'extérieur. . .	4 secondes
— voilé — . . . . .	10 —
Ciel avec nuages blancs. . . . .	20 —
— — — — —	40 —

Chambre avec murs et tentures de couleur neutre, éclairée par une seule fenêtre :

Soleil brillant à l'extérieur. . .	6 secondes
— voilé — . . .	15 —
Ciel avec nuages blancs. . . .	30 —
— — — — —	sombres. . . . 60 —

Chambre avec murs et tentures sombres, éclairée par plus d'une fenêtre :

Soleil brillant à l'extérieur. . .	10 secondes
— voilé — . . .	20 —
Ciel avec nuages blancs. . . .	40 —
— — — — —	sombres. . . . 1 m. 20

Chambre avec murs et tentures sombres, éclairée par une seule fenêtre :

Soleil brillant à l'extérieur. . . .	20 secondes
— voilé — . . . .	40 —
Ciel avec nuages blancs. . . .	1 m. 20
— — — — —	sombres. . . . 2 m. 40

Si l'on emploie le plus grand diaphragme (n° 1) la pose devra être diminuée de moitié. Avec le diaphragme n° 3, il faudra doubler la pose et la quadrupler si l'on emploie le n° 4.

### Temps d'exposition pour les clichés posés en plein air

Avec le diaphragme n° 4, la lumière qui traverse l'objectif est tellement réduite que l'on peut faire des clichés posés en plein air, absolument comme dans les intérieurs, mais avec une exposition beaucoup plus courte.

**EN PLEIN SOLEIL.** — C'est à peine si l'obturateur peut être ouvert et fermé assez rapidement pour éviter la surexposition.

**PAR TEMPS LÉGÈREMENT COUVERT.** — Poser de 1/2 à 1 seconde.

**PAR TEMPS SOMBRE.** — Poser de 2 à 5 secondes.

Ces chiffres se rapportent au milieu de la journée, soit de trois heures avant le lever jusqu'à trois heures avant le coucher du soleil et pour des endroits découverts où rien n'arrête la lumière. Si l'on opère à un autre moment, s'il s'agit de sujets placés dans l'ombre, sous des porches ou des arbres, on ne saurait donner de chiffres précis, l'expérience seule indiquera l'exposition exacte.

## EMPLOI DES DIAPHRAGMES

Le diaphragme à iris, placé en avant de l'objectif et actionné par l'index B, est destiné à en réduire plus ou moins l'ouverture et par suite la quantité de lumière qui doit impressionner la plaque.



Fig. 21

Les diaphragmes sont numérotés 1, 2, 3, 4 et s'emploient :

N° 1. — Pour les sujets à faible distance et les portraits.

N° 2. — Pour l'instantané en général.

N° 3. — Pour l'instantané par soleil intense, quand le sujet ne comporte pas

d'ombres profondes : vues au bord de la mer, sur l'eau, sous les tropiques, vues prises dans les pays de haute altitude où le climat est très sec, etc. Ce diaphragme s'emploie également pour photographier les intérieurs, en faisant de la pose.

N° 4. — S'emploie pour faire de la pose à l'extérieur, par temps couvert, mais non pour l'instantané, excepté pour les panoramas à très grande distance, la photographie des nuages ou de la mer. Quand on fait usage de ce diaphragme pour la pose en plein air, par temps couvert, l'exposition demande de 1/2 à 5 secondes suivant l'intensité de la lumière.

Plus le diaphragme est petit, plus l'image est nette; le dernier diaphragme ne doit cependant jamais s'employer pour l'instantané.

Le Vest Pocket muni d'un Anastigmat Kodak F. 7.7 est en tous points pareil au Vest Pocket ordinaire, sauf en ce qui concerne l'objectif. Au lieu d'un objectif achromatique, il possède un Kodak Anastigmat puissant, d'une ouverture de F. 7.7. L'avantage de sa luminosité sera mieux apprécié en considérant qu'à grande ouverture F. 7.7, l'objectif passe deux fois plus de lumière que ne le fait l'objectif ordinaire du Vest Pocket Kodak.

Les manipulations du Vest Pocket muni d'un Kodak Anastigmat sont les mêmes que pour le modèle ordinaire. Il est muni d'une échelle Autoème qui rend plus



facile aux débutants la décision en ce qui concerne la vitesse de l'obturateur ou l'ouverture de l'objectif à employer. Les chiffres qui se trouvent en bas de l'échelle Autotime sur l'anastigmatKodak



Fig. 22

concernant le genre de sujet, différent de ceux sur l'échelle pour le modèle ordinaire. Au lieu des numéros 1, 2, 3 et 4 qui se trouvent sur le modèle ordinaire, les chiffres de l'anastigmat sont F. 7.7, 11, 16, 22, 32.

F. 7.7 est la plus grande ouverture, l'indicateur doit être mis sur ce numéro quand on photographie des objets mou-

vants à un cinquantième de seconde. F. 11 sert pour des vues rapprochées ou portraits, F. 16 pour vues ordinaires, F. 22 pour vues éloignées ou montagnes et F. 32 pour nuages, vues de marine ou neige.

Quand l'indicateur est mis sur le numéro le moins grand, cela veut dire que l'objectif est à sa plus grande ouverture. Il est bon de se rappeler, en faisant des poses avec l'appareil sur un support, que quel que soit le temps de pose à F. 7.7, F. 11 exigera le double, F. 16 sera le double de F. 11, F. 22 le double de F. 16, et F. 32 deux fois plus que F. 22.

Quand on prend des portraits, la personne doit se trouver à deux mètres au moins de l'objectif, à moins qu'on emploie une ouverture plus petite que F. 7.7. Avec l'objectif diaphragmé à F. 16, on peut obtenir un portrait net à une distance de 1 m. 80.

L'anastigmat Kodak F. 7.7 est d'un foyer fixe. Pour la prise de vues ordinaires, aucune appréciation de distances n'est nécessaire, tout sera à point et net au-delà de deux mètres.

### Portraits

Faites asseoir le modèle sur une chaise, presque face à la lumière, le visage légèrement tourné vers l'appareil qui doit être à la hauteur d'une table ordinaire. Pour un portrait de trois-quarts, on placera le Kodak à une distance comprise entre 1 m. 80 et 2 m. 40; pour un portrait en pied, entre 2 m. 40 et 3 mètres.

## EMPLOI DE LA LENTILLE A PORTRAIT KODAK

On peut obtenir aisément, au moyen de cette lentille, des portraits en buste ou des études de tête de dimensions intéressantes; il est en outre nombre de circonstances où ce petit accessoire sera extrêmement utile: photographie de fleurs, tableaux, statuettes, etc.



Fig. 23

La Lentille à portrait est un véritable objectif qui se glisse simplement sur la monture de l'objectif ordinaire et permet tout en donnant une image nette, de photographier de très près, et, par suite, d'obtenir une image de plus grandes dimensions.

La lentille à portrait n'apporte d'ailleurs aucun changement aux manipulations habituelles; elle se met en place et s'enlève avec une extrême rapidité.

*La seule précaution à prendre consiste à placer exactement à 1 mètre de l'objectif*

*l'objet ou la personne que l'on veut photographier.*

Il est indispensable dans les commandes de bien spécifier « Lentille à portrait pour Vest Pocket Kodak ».

### Groupes

Disposez les chaises en arc de cercle, de telle sorte que chacune d'elles se trouve à égale distance du Kodak; la moitié des personnes demeurera assise, le reste debout: s'il s'agit d'un groupe important, on peut disposer les sièges sur plusieurs rangs, mais il ne faut pas faire asseoir à terre les personnages du premier rang avec les jambes étendues dans la direction de l'appareil.

### Fonds

En faisant des portraits ou des groupes il est important d'avoir un fond, naturel ou artificiel, sur lequel les personnes se détachent nettement. Un fond clair est généralement préférable à un fond sombre; on peut se contenter d'une simple couverture quand il s'agit d'une ou deux personnes. Pour des groupes plus importants, un mur de tonalité moyenne peut constituer un fond satisfaisant.

### Obtention des Clichés à la lumière du Magnésium

L'emploi des lampes au magnésium rend facile l'obtention des clichés la nuit, avec le Vest Pocket Kodak.

Les objets nécessaires sont, outre l'appareil lui-même:

Une lampe au magnésium ;

Un paquet de poudre de magnésium pur (et non de photo-poudre).

La lampe au magnésium, quel qu'en soit le modèle, consiste en une lampe à alcool, un réservoir pour le magnésium et une poire en caoutchouc avec tube qui permet, par une pression, de projeter le magnésium au milieu d'une flamme d'alcool et de produire un éclair suffisant pour prendre une vue instantanée.

Beaucoup d'intérieurs peuvent être photographiés par ce moyen qui ne pourraient l'être à la lumière du jour, celle-ci n'entrant pas dans la pièce en quantité suffisante.

Les vues sont prises si rapidement, que des groupes de personnes réunies autour d'une table de banquet ou de jeu peuvent être photographiés d'une façon aussi nette et aussi rapide qu'en plein soleil. L'amateur peut ainsi obtenir des souvenirs dans de nombreuses occasions où la photographie serait impossible à la lumière du jour.

*Photographie d'un intérieur.* — Le Vest Pocket Kodak doit être disposé pour la pose comme nous l'indiquons page 26, et être placé sur un support solide : pied ou table.

*Préparation de la lampe au magnésium.* — Placez toujours la lampe produisant l'éclair, derrière et de côté à 60 ou 90 c/m de l'appareil ; ne la placez jamais devant, car l'éclair frapperait dans l'objectif et voilerait l'image : lorsqu'elle est placée

de côté, l'éclair projette une ombre et donne du relief au cliché.

La lampe doit être à la même hauteur ou un peu plus haut que l'appareil ; le support sur lequel sera placée la lampe ne devra pas faire saillie pour éviter qu'une ombre ne soit projetée devant l'appareil ; un morceau de carton de 40 c/m carrés placé sous la lampe, empêchera toute détérioration du support par les étincelles qui peuvent jaillir ; une feuille de carton blanc, placée derrière la lampe, servira de réflecteur et augmentera la puissance de la lumière.

*Fonds.* — Quand on photographie une personne ou un groupe, il faut choisir un fond sur lequel les figures se détachent bien : un fond clair est préférable à un fond sombre.

Pour des groupes nombreux, un fond demi-clair est préférable.

Le viseur permettra à l'opérateur de bien grouper les sujets : on se servira à cet effet, d'une lampe ordinaire, dont l'image réduite se verra très bien dans le viseur.

#### **Pour prendre un cliché**

Placez l'appareil, l'objectif découvert, sur un support et la lampe au magnésium, allumée, à sa place ; vous aurez soin de baisser les lumières de l'appareil avant d'ouvrir l'obturateur. Pressez la poire en caoutchouc, l'éclair se produira et la photographie sera faite instantanément ; tournez la clef pour amener une nouvelle section de pellicule pour la pose suivante.

### Pour refermer le Kodak

Avant de refermer l'appareil, il faut s'assurer que le viseur est dans la position verticale ; on peut alors repousser l'avant du Kodak en faisant, en sens inverse, la manœuvre décrite page 11.

### Pour retirer la bobine

Cette opération peut se faire sans aucune chambre noire et la bobine peut être retirée sans aucun risque de voile en plein jour, à une lumière atténuée cependant.

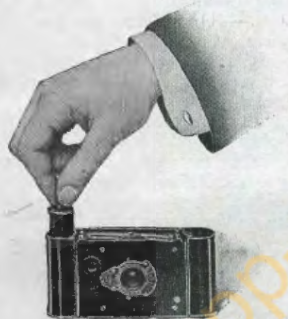


Fig 24

Après l'exposition de la dernière pose (n° 8), donnez environ 14 demi-tours de clef, la pellicule se trouve ainsi protégée par le papier opaque et on peut enlever sans crainte la partie supérieure de l'ap-

pareil (page 6). On retire alors aisément la bobine en la saisissant entre le pouce et l'index et en évitant que le papier ne se déroule. Avant de cacheter la bobine, il est recommandable (pour en faciliter plus tard l'ouverture) de replier sur elle-même l'extrémité du papier, soit 1 ou 2 centimètres environ. Enveloppez ensuite la bobine pour éviter tout risque de voile en cas de déroulement accidentel. On retire ensuite la bobine vide et on recharge l'appareil selon les instructions données précédemment.

L'amateur peut ensuite, soit nous envoyer la bobine pour être développée et tirée, soit faire ce travail lui-même d'après les données ci-après :

N.-B. — L'expéditeur doit toujours mentionner sur le paquet son nom et son adresse très lisiblement et nous en aviser en même temps par lettre.

### Rayures sur les Pellicules.

Quelques amateurs ont la mauvaise habitude, quand, en retirant la bobine de l'appareil, ils ne la trouvent pas suffisamment serrée, de lui imprimer avec la main un mouvement de torsion pour la comprimer davantage : c'est là un moyen très sûr d'abîmer les clichés en produisant à la surface de la couche sensible un frottement qui se traduit par une série de lignes noires parallèles sur toute la longueur de la bande, et, souvent le cliché est absolument perdu. Il suffit, d'ailleurs, pour que la pellicule soit protégée contre la lumière, que le papier ne dépasse pas les joues de la bobine.

## DÉVELOPPEMENT

Toute chambre noire est inutile pour le développement des bobines : il n'est donc pas nécessaire d'attendre la nuit ou de travailler à la lumière fatigante de la lanterne rouge. Avec la cuve Kodak (modèle spécial pour le Vest Pocket Kodak), le développement peut se faire à n'importe quel moment, en tous lieux ; cette méthode se recommande non seulement par sa facilité et sa simplicité, mais encore et surtout par sa supériorité quant aux résultats, sur l'ancien procédé de développement en chambre noire.

*Le manuel qui accompagne chaque cuve Kodak donne des instructions détaillées sur la manière de procéder. Nous allons les résumer ici en quelques mots.*

### Développement au moyen de la Cuve Kodak.

*(Modèle spécial pour le Vest Pocket Kodak)*

La cuve à développement pour le Vest Pocket Kodak comprend : une boîte en bois (fig. 25), un tablier de celluloid opaque, une bobine d'enroulement à larges joues métalliques, deux manivelles, une boîte cylindrique en métal dans laquelle se fait le développement, un crochet recourbé pour retirer la bobine de la cuve. On y trouvera également une fausse bobine qui permettra à l'amateur de se familiariser avec les diverses opérations avant de développer une bobine exposée.

Les manivelles C et D doivent être

introduites dans les trous de la boîte : la manivelle C par derrière, la manivelle D par l'avant. Nous désignons par « avant » le côté de la boîte tourné vers l'opérateur quand le porte-bobine se trouve à sa droite. La manivelle C doit être introduite dans l'axe creux et la manivelle D dans l'axe de la bobine d'enroulement.



Fig. 25

Il faut maintenant enrouler le tablier sur l'arbre creux traversé par la manivelle C ; pour cela, on accroche sur les oreilles de l'arbre les crochets du tablier, de telle sorte que les dents de caoutchouc se trouvent en-dessous. On fait alors tourner vers la gauche la manivelle C en appuyant avec la main sur le tablier pour donner une légère tension.

### Préparation de la Bobine pour le Développement

Avant de placer la bobine dans la boîte d'enroulement, il est indispensable que la

pellicule soit attachée à la bande de papier rouge par son extrémité libre. Dans ce but, déroulez lentement la bobine exposée jusqu'au moment où apparaît le morceau de papier qui est fixé à l'extrémité de la pellicule; humectez-en soigneusement le côté gommé et pressez-le fortement contre le côté noir du papier protecteur pour assurer une adhérence

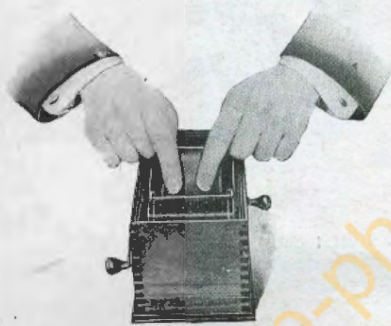


Fig. 26

parfaite; il est même recommandable, pour éviter tout risque de décollement, de fixer ensemble les deux papiers au moyen d'une épingle. On enroule ensuite la bande de papier rouge et on place la bobine dans le porte-bobine.

La bobine doit être assujettie solidement et placée de telle sorte, dans le porte-bobine, que le papier rouge se déroule avec le côté rouge au-dessus. La bobine est montée sur un axe métallique que l'on engage dans les trous correspondants du porte-bobine; il est bon de



Fig. 27

*relever ce dernier pour mettre plus commodément la bobine en place.*

Déroulez lentement le papier rouge et faites-en passer l'extrémité sous la tige métallique parallèle à l'axe de la bobine (fig. 26) et tournez doucement la mani-

Welle D vers la droite jusqu'à ce que le mot STOP, imprimé sur le papier, apparaisse.

Accrochez l'extrémité libre du tablier sur les oreilles de l'axe. Donnez à la poignée D un demi-tour, de telle façon que le tablier ne puisse se décrocher et



Fig. 28

replaces le couvercle sur la boîte. Tournez ensuite lentement et doucement jusqu'à ce que la pellicule et le tablier soient enroulés ensemble sur la bobine. A ce moment, la poignée C cessera de tourner.

On découvre la boîte et on retire le tambour formé par le tablier; le tout est plongé dans la cuve où le révélateur a été préparé un peu auparavant.

On peut faire cette opération en plein jour dans un appartement quelconque, mais la lumière ne doit pas être trop vive. Il faut éviter de comprimer le tablier en

le retirant de la boîte et au besoin l'entourer d'un bracelet de caoutchouc pour éviter qu'il ne se déroule. On laisse le tablier glisser doucement dans la cuve pour éviter tout débordement du liquide.

Le révélateur se répand immédiatement sur toutes les parties de la pellicule, mais il faut soulever deux ou trois fois un tant soit peu le rouleau et le replonger dans le liquide afin de chasser les bulles d'air en ayant soin de ne soulever aucune partie du rouleau au-dessus de la surface de la solution.

Nous recommandons l'emploi du révélateur que nous offrons sous le nom de Révélateur Spécial pour la cuve Kodak. Il faut avoir soin, dans les commandes, de spécifier " Révélateur Spécial pour cuve Kodak, modèle Vest-Pocket Kodak ".

On prépare la solution dans la cuve en faisant d'abord dissoudre le contenu du gros paquet dans 50 à 100 cc. d'eau tiède et on remplit la cuve avec de l'eau froide jusqu'à la rainure emboutie qui se trouve près du haut de la cuve; on ajoute ensuite le contenu du plus petit paquet que l'on fait bien dissoudre. Ne pas employer un révélateur trop froid ni trop chaud; la température du bain doit être voisine de 18° C. Le bain doit être préparé au moment de l'emploi et ne servira qu'une fois. La dissolution des produits chimiques doit être complète.

Deux minutes après l'introduction de la bobine, placez le couvercle sur la cuve et faites-le entrer jusqu'à fond de course.

de manière à obtenir une fermeture hermétique ; renversez alors la cuve, face en dessous, dans une cuvette de préférence, pour éviter toute fuite de liquide ; cette opération sera répétée toutes les trois minutes environ pendant le développement qui demandera 20 minutes si on emploie un seul paquet de poudre révélatrice, 10 minutes si on emploie deux paquets.

Lorsque le développement est terminé, c'est-à-dire quand les 20 ou les 10 minutes suivant le cas, sont écoulées, jetez le révélateur et remplissez la cuve d'eau propre et froide que vous renouvelez trois ou quatre fois pour bien laver la pellicule. Retirez ensuite le rouleau, détachez la pellicule du papier et mettez-la de suite dans un bain de fixage préalablement préparé dans un récipient à part, d'assez grandes dimensions, pour que la pellicule soit entièrement recouverte.

*Il n'y a aucun danger de voiler la pellicule en opérant ainsi même à la lumière du jour, si l'on a eu soin de la bien laver avant de la retirer de la cuve, ainsi qu'il a été expliqué précédemment.*

Il faut cependant procéder rapidement et à une lumière très faible.

#### Modification de la durée du développement suivant la température

Si l'on éprouve quelque difficulté à maintenir le révélateur à la température

normale de 18° C, on devra modifier la durée du développement suivant la table ci-après.

Température en degrés C.	Durée avec un seul paquet	Durée avec deux paquets
21	15 min.	8 min.
20	17 »	9 »
19	19 »	»
18	20 »	10 »
17	22 »	11 »
16	24 »	»
15	26 »	12 »
14	28 »	13 »
13	30 »	»
12	32 »	14 »
11	34 »	»
10	35 »	15 »
9	37 »	»
8	39 »	16 »
7	40 »	17 »

La température du révélateur ne doit pas dépasser 21° C, car il y aurait des risques de décollement sur les bords des pellicules. La température la plus basse est de 7° C ; encore faut-il avoir soin de pulvériser finement le contenu des paquets de révélateur et de faire lentement la dissolution en ajoutant la poudre par petites fractions.

#### Développement simultané de plusieurs bobines.

Au moyen des « Nécessaires supplémentaires » on peut développer plusieurs bobines en même temps ; ces nécessaires comprennent : un gobelet métallique, un



tablier, une grosse bobine métallique. La boîte d'enroulement peut servir pour l'enroulement successif d'autant de bobines qu'on dispose de tabliers.

### Développement à la chambre noire

Munissez-vous d'un de nos nécessaires pour chambre noire qui contient tout le matériel et tous les produits indispensables pour le développement des bobines et le tirage des épreuves (voir le catalogue général Ko-lak).

Procurez-vous, en outre, une paire de ciseaux, un broc d'eau froide, un seau pour rejeter les bains usagés; un cabinet noir ayant une tablette ou une table est en outre indispensable.

*Par cabinet noir nous entendons une pièce absolument obscure et dans laquelle ne filtre aucun rayon de lumière blanche.*

La nuit, presque partout, on trouve facilement une pièce remplissant ces conditions.

Cette pièce absolument obscure, est nécessaire parce que si le moindre rayon de lumière blanche provenant du jour, d'une lampe, etc., frappe la pellicule sensible, ne fût-ce que pendant une fraction de seconde, celle-ci est irrémédiablement perdue.

Placez sur une table la lanterne rouge que vous allumerez et tenez-la à 0<sup>m</sup>50 au moins, la lumière rouge de votre côté;

Préparez ensuite le révélateur et versez dans une cuvette une quantité de bain suffisante (150 à 200 cc. pour une cuvette 13x18).

Déroulez ensuite la pellicule avec précaution en ayant soin de ne pas poser les doigts sur le côté émulsionné et détachez-la du papier rouge.

Tenez-vous pendant cette opération aussi loin que possible de la lanterne.

Saisissez ensuite la pellicule par les deux extrémités (fig. 29) et passez-la



Fig. 29

plusieurs fois, face en dessous, dans une cuvette pleine d'eau fraîche en lui imprimant un mouvement alternatif de montée et de descente, régulier et plutôt lent jusqu'à ce que la bande soit devenue parfaitement souple; cette opération préliminaire a en outre pour but de chasser les bulles d'air qui pourraient adhérer à la surface.

On emploie le même tour de main pour le développement proprement dit en remplaçant la cuvette d'eau par la cuvette contenant le révélateur.

Après une minute environ les parties éclairées commenceront à noircir et vous distinguerez, en blanc, les intervalles entre les clichés, puis au bout de deux minutes, vous commencerez à apercevoir les détails de l'image. Continuez le développement jusqu'à ce que vous obteniez le plus de détails possible dans les clichés les plus faibles. Il est sans importance que les clichés soient d'inégale densité, car cette inégalité peut se compenser au tirage des épreuves, et la différence de densité n'entraîne pas forcément une différence de contrastes. Continuez pendant cinq à dix minutes à tenir la pellicule en mouvement dans le révélateur. On peut suivre le progrès du développement en examinant rapidement les clichés par transparence devant la lanterne.

*Lorsqu'on développe des pellicules autographiques "N. C." il faut éviter de les approcher trop près de la lanterne ou de les y maintenir trop longtemps, car cette pellicule étant très rapide et orthochromatique peut se voiler si on ne la manipule pas avec précaution, au cabinet noir, ou si on ne la développe pas à la cuve Kodak.*

Quand on estime que le développement est terminé, on rince deux ou trois fois la pellicule dans une cuvette pleine d'eau et on la met ensuite dans le bain de fixage.

## FIXAGE DE LA PELLICULE

La pellicule Kodak autographique N. C. doit toujours être fixée dans un bain acide et, de préférence à tout autre, dans un bain préparé au moyen du *fixage-acide Kodak* : pour le préparer il suffit de dissoudre le contenu de la boîte dans la quantité d'eau indiquée : un demi ou un litre, suivant le cas. Cette solution est inaltérable et peut servir plusieurs fois, après emploi, tant qu'elle n'est pas trop colorée. On peut également employer la formule indiquée dans le manuel de la cuve Kodak, mais non une simple solution d'hyposulfite.

Pour fixer la pellicule, il suffit de la laisser dans le bain jusqu'à ce que les parties non impressionnées par la lumière soient devenues absolument transparentes et que toute trace laiteuse ait disparu, aussi bien par réflexion que par transparence. Il est bon de la remuer de temps à autre pour assurer un fixage régulier, ce qui demande dix minutes environ. On peut d'ailleurs ouvrir la chambre noire dès que la pellicule est immergée complètement dans le fixateur.

Après fixage complet, la pellicule est mise à laver dans un récipient de dimensions assez grandes, rempli d'eau fraîche que l'on renouvellera cinq ou six fois à cinq minutes d'intervalle, en tenant autant que possible la bande de pellicule en mouvement ou en la faisant passer fréquemment d'un récipient dans un autre, pour assurer un lavage parfait.

La cuvette utilisée pour le fixateur ne doit pas être employé pour d'autres bains; il ne faut pas mettre les pellicules, après fixage, dans les cuvettes utilisées pour le premier lavage ou pour le développement. Il faut veiller soigneusement à ce que nulle trace de fixateur ne vienne en contact avec la pellicule avant son immersion dans le bain de fixage (par l'intermédiaire des doigts ou autrement) si non il en résulterait des taches et les clichés seraient perdus.



Fig. 30

### SÉCHAGE

Quand le lavage est terminé, on enlève l'excès d'eau avec une raclette ou avec un chiffon très doux et humide, et on suspend la pellicule pour la faire sécher, en fixant à chaque extrémité une pince Kodak; il faut veiller à ce que la pellicule, pendant le séchage, ne puisse venir en contact avec quoi que ce soit.

Quand la pellicule est sèche, on peut séparer les clichés et procéder au tirage, selon les indications de la page 56.

Ne roulez jamais les clichés sur pellicule, conservez-les à plat et de préférence dans un album classeur Kodak où vous pouvez les ranger aisément en bon ordre.

## INSUCCÈS ET REMÈDES

### Sous-Exposition

*(Exposition insuffisante)*

Provient d'instantanés faits à l'intérieur ou à l'ombre, ou lorsque la lumière du jour est trop faible, ou qu'il est trop tard; peut provenir également d'une exposition insuffisante dans les vues posées. On s'aperçoit facilement d'une sous exposition à la lenteur du développement et à l'absence de détails dans les ombres.

### Surexposition

*(Exposition exagérée)*

Un cliché surexposé (pose trop prolongée ou instantané trop lent) se développe d'une façon rapide et uniforme, les ombres venant presque aussi rapidement que les lumières, sans contrastes ni demi teintes.

Si on sait d'avance que le cliché a été surexposé, on peut y remédier, dans une certaine mesure, quand on développe en chambre noire, par l'addition au révélateur avant développement de 10 à 20 gouttes d'une solution à 10 o/o de bromure de potassium par 100 c. de bain.

*Le révélateur additionné de bromure ne doit servir que pour les clichés dont la surexposition est certaine.*

### Excès de développement

Provient de ce qu'on a laissé le cliché trop longtemps dans le révélateur ou de

cé que ce dernier était trop chaud. Dans ce cas le cliché est très intense lorsqu'on le regarde par transparence et il nécessite une longue exposition à la lumière pour le tirage des épreuves.

On peut améliorer considérablement de tels clichés — si, du moins, ils n'ont pas été sous-exposés — en les traitant par un bain réducteur qui en diminue l'opacité. Nous recommandons spécialement le *Réducteur Kodak* ou à défaut la formule indiquée dans le manuel de la *Cuve Kodak*.

### Développement insuffisant

Un cliché insuffisamment développé mais correctement exposé se distingue d'un cliché sous-exposé en ce qu'il est faible mais plein de détails, au lieu d'être dur et sans détails, comme dans le cas de la sous-exposition. Il faut donc avoir soin de prolonger suffisamment le développement et de ne pas employer un bain trop froid.

Si un tel cliché est trop faible, ce que l'expérience seule permet de déterminer, on peut l'améliorer en le renforçant.

Nous recommandons spécialement le *Renforceur Kodak* en poudre ou la formule donnée dans le Manuel de la *Cuve Kodak*.

### Tirage sur papier Velox

Nous recommandons spécialement l'emploi du papier Velox, dont la manipulation est très simple et très rapide :

le tirage et le développement peuvent se faire en pleine lumière artificielle ; les tons obtenus sont d'un beau noir, facile d'ailleurs à virer en sépia, les blancs très purs. Tous les amateurs apprécieront certainement ce procédé qui permet d'obtenir rapidement de belles épreuves, sans chambre noire, sans avoir à utiliser la lumière du jour.

Pour tirer les clichés sur Velox, il faut se procurer :

- 1 châssis presse avec glace.
- 1 flacon de Révélateur Velox.
- 1 boîte de fixage acide Kodak.
- 3 cuvettes.
- 1 pochette de papier Velox « Special »

Ce papier se fait en différentes surfaces : *Portrait* (lisse-mat), *Carbon* (mat), *Velours* (demi-mat), *Brillant* (surface glacée).

En raison de sa sensibilité, il ne faut manipuler le papier *Velox* qu'à une faible lumière artificielle, sous peine de le voiler. On évitera d'exposer le papier aux rayons directs de la lumière, soit pendant le chargement du châssis presse, soit pendant le développement. On peut employer, pour l'exposition, n'importe quelle lumière artificielle intense (les indications ci-après s'appliquent aux bacs Auer et similaires).

Ouvrez le châssis-presse et placez le dos du cliché contre la glace (le dos du cliché se reconnaît à sa surface brillante). Placez sur le cliché une feuille de papier *Velox*, côté sensible en dessous, et refer-

mez le dos du châssis. Le papier exposé à l'air se recroqueville légèrement et la surface sensible est toujours du côté concave; d'ailleurs, si on serre légèrement entre les dents le coin de la feuille, le côté sensible y adhère. Enveloppez à nouveau et mettez dans son enveloppe le reste du papier sensible. Pour faciliter le tirage à la lumière, nous recommandons le « Velox Printer » qui assure une exposition exacte. Un négatif normal placé à 18 centimètres de la source lumineuse (bec incandescent) demandera environ 10 secondes d'exposition. Il sera bon d'ailleurs de faire au préalable un essai sur une petite bande de papier.

Pour le développement, il faudra se procurer trois cuvettes que l'on disposera devant soi, dans l'ordre suivant : Révélateur, eau, bain de fixage acide. Pour obtenir les meilleurs résultats possibles, la température du révélateur devra être de 18° C. : il sera bon de s'en assurer au moyen du thermomètre Kodak.

Pour le développement du papier *Velox* on peut employer une lumière artificielle très faible.

Une fois le papier impressionné, on l'immerge rapidement, face en dessous, dans le bain révélateur (cuvette n° 1) préparé selon les indications imprimées sur l'étiquette des flacons (Révélateur *Velox*); le papier doit être recouvert par le bain rapidement et uniformément et la cuvette maintenue en mouvement pendant 30 secondes environ. A ce moment,

si l'exposition a été exacte, l'épreuve doit être parvenue à sa valeur exacte. Retirez alors l'épreuve du révélateur, rincez-la rapidement dans la cuvette n° 2 et mettez-la dans la cuvette n° 3 contenant le bain de *fixage acide Kodak* composé de :

Fixage acide Kodak en poudre.....	80 grammes
Eau.....	1 litre

N'employez pas pour le papier le bain de fixage acide qui a déjà servi pour les pellicules, ni un bain trop vieux, épuisé par l'usage.

L'épreuve doit être tenue en mouvement pendant quelques secondes au début du fixage. Au bout de quinze minutes l'épreuve est retirée du bain puis lavée à l'eau courante pendant une demi-heure ou dans une cuvette ordinaire en renouvelant l'eau dix fois, pendant une heure.

Il ne reste plus qu'à faire sécher les épreuves en les suspendant au moyen d'une pince ou d'une épingle après avoir éliminé l'excès d'eau, soit avec du papier buvard blanc, soit avec un linge propre et très doux.

On trouvera dans chaque pochette de papier *Velox* une instruction complète; pour avoir un mode d'emploi plus détaillé encore consulter la brochure spéciale « *Velox* » envoyée franco sur demande.

## COLLAGE

On peut coller les épreuves à sec, au moyen d'adhésifs, en employant une presse spéciale qui permet de faire le collage à chaud; les épreuves ainsi montées, même sur un support mince, conservent une planéité parfaite. On trouvera les instructions dans les pochettes d'adhésifs.

On peut également employer pour le collage une colle spéciale pour les épreuves photographiques telle que la photo-colle Kodak en tubes. Les épreuves sont calibrées après séchage et trempées dans l'eau pendant quelques minutes. On les place alors les unes sur les autres faces en dessous sur une glace propre et on exprime l'excès d'eau en appuyant dessus avec un chiffon de toile propre. On applique alors avec le pinceau une couche de colle aussi uniforme que possible, puis on saisit l'épreuve par un coin et on l'applique sur le carton. Pour assurer le contact on donne un coup de raclette ou de rouleau en ayant soin de protéger l'épreuve avec un buvard.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
CHARGEMENT . . . . .	1
PRISE DES VUES . . . . .	7
DISPOSITIF AUTOGRAPHIC . . . . .	12
MANŒUVRE DE L'OBTURATEUR . . . . .	16
EMPLOI DE L'ÉCHELLE AUTOTIME . . . . .	17
DÉTERMINATION DU TEMPS DE POSE . . . . .	21
INTÉRIEURS . . . . .	24
EMPLOI DES DIAPHRAGMES . . . . .	28
PORTRAITS . . . . .	31
EMPLOI DE LA LENTILLE A PORTRAITS . . . . .	32
CLICHÉS OBTENUS A LA LUMIÈRE DU MAGNÉSIUM . . . . .	33
POUR REFERMER LE KODAK . . . . .	36
POUR RETIRER LA BOBINE . . . . .	36
DÉVELOPPEMENT AVEC LA CUYE KODAK . . . . .	38
DÉVELOPPEMENT AVEC LA CHAMBRE NOIRE . . . . .	46
FIXAGE, LAVAGE, SÉCHAGE . . . . .	49
INSUCCÈS ET REMÈDES . . . . .	51
TIRAGE . . . . .	52

## "KODAK"

SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE

On peut se procurer les Articles Kodak à l'Étranger  
aux adresses suivantes :

### ANGLETERRE : Kodak Limited.

Londres : 115, Oxford Street. 60, Cheapside.  
173, Regent Street. 59, Brompton Road, 49,  
Strand 1 et 2, Gracechurch Street, Kingsway.  
Liverpool : 96, Bold Street.  
Glasgow : 74-75, Buchanan-Street.  
Newcastle-on-Tyne : 34, Grainger Street.  
Birmingham : 45, Corporation Street.  
Dublin : 89, Grattan-Street.

### RUSSIE : Kodak Limited.

Pétrograd : 19, Holschaia Konnushemia. 48,  
Nevsky Prospect. 51, Passage Shop.  
Moscou : 15-16, Petrovka.

### ITALIE : Kodak Società Anonima.

Milan : 34, Corso Vittorio Emanuele.  
Naples : 288, Via Roma.  
Rome : 399, Corso Umberto I.  
Venise : 52, Piazza St-Marco.

### HOLLANDE : Kodak Limited.

La Haye : 37, Lange Poten.  
Amsterdam : 126, Kalverstraat.  
Schéveningue : 39, Strandweg (pend. la saison).

### SUISSE : Kodak Société Anonyme.

Lausanne : 13, Avenue du Tribunal Fédéral.

### DANEMARK : Kodak Aktieselskab.

Copenhague : 1, Ostergade.

### ESPAGNE : Kodak Sociedad Anonima

Madrid : 4, Puerta del Sol.  
Barcelone : 3, Calle de Fernando.

### AUSTRALIE : Kodak (Australasia)

Melbourne : 284, Collins Street. Ltd.  
Sydney : 579, Georges Street.  
Adélaïde : 97, Rundle Street.  
Brisbane : 78, Queen Street.  
Wellington, N. Z. : 109-111, Dixon Street.

### ÉGYPTE Kodak (Egypt.) Soc. Anon.

Le Caire : Opéra Square.  
Alexandrie : 30, Rue Cherif-Pacha.

### INDES : Kodak Limited.

Bombay : 35, Esplanade Road.

### ROCHESTER (New-York) E. U. Eastman Kodak Co.